

## DU PLAISIR DE LIRE

« Apprendre » à lire à tout âge



Yvette VOCAT

## DU PLAISIR DE LIRE

« Apprendre » à lire à tout âge

Des mots pour lire...  
Des mots pour rire...  
Du plaisir de lire,  
Et puis écrire pour dire...  
Dire que je lis,  
et que j'écris...  
Sans rire !

**L'Harmattan**  
5-7, rue de l'École-Polytechnique  
75005 Paris  
FRANCE

**L'Harmattan Inc.**  
55, rue Saint-Jacques  
Montréal (Qc)  
CANADA H2Y 1K9

**L'Harmattan Hongrie**  
Hargita u. 3  
1026 Budapest  
HONGRIE

**L'Harmattan Italia**  
Via Bava, 37  
10214 Torino  
ITALIE

## PRESENTATION DE LA METHODE

Les trois premiers livrets :

« Des mots pour lire »

« Des mots pour écrire »

« Des mots pour dire » (L'Harmattan, 1999)

s'adressaient vraiment à toute personne débutant en lecture et présentaient une réelle progression.

L'accueil de ces ouvrages par tous ceux qui luttent contre l'illettrisme m'a vivement encouragée à poursuivre l'édition de cette deuxième partie.

En effet, **après la présentation des syllabes simples, voici maintenant celle des syllabes composées.**

La conception de la progression reste la même que précédemment. Nous retrouvons donc la même présentation sous forme de fiches distribuées au fur et à mesure de l'apprentissage ou du besoin de reprise pour affermir une lecture hésitante.

Sur chacune de ces fiches sont dispersées plusieurs séries de mots illustrés. A charge de l'apprenant de **relier le mot repéré à son illustration par un trait de couleur différent** selon la série.

Une fois terminées, les fiches sont rangées dans un classeur et constituent peu à peu le dossier des acquis. C'est ce dossier qui devient LE LIVRE.

### *A qui s'adresse ce livret ?*

A tous ceux qui ont tiré bénéfice des précédentes séries et qui veulent poursuivre.

A tous ceux qui ont des rudiments de lecture mais font encore des confusions fréquentes.

A tous ceux qui déchiffrent trop lentement pour comprendre ce qu'ils lisent.

A tous ceux qui sont découragés par des efforts de mémoire importants au lieu de découvrir « le plaisir de lire » en reconnaissant au premier coup d'oeil les phonèmes.

A tous ceux qui n'ont pas encore acquis la lecture mentale.

### ***Spécificité de la méthode.***

Cette méthode s'appuie sur une pédagogie de la découverte et d'acquisitions même minimales, au jour le jour. Elle est basée sur du concret. Elle demande un accompagnement qui ne soit pas de l'ordre de l'enseignement mais d'un appui. Tout se déroule sous forme de proposition suivant une progression rigoureuse qui n'exige pas de revenir en arrière pour « réviser » ou contrôler. Ici, nous visualisons et enregistrons des sons qui sont restitués dans des mots.

### ***Son intérêt***

En fait, cette méthode est **autodidactique**. L'accompagnateur est là pour comprendre comment apprend le débutant, comment il fonctionne, quelles sont ses difficultés, sa forme de mémoire etc...S'il joue bien son rôle, l'accompagnateur ne lira jamais à l'avance le mot à déchiffrer, mais permettra au contraire à l'apprenant de découvrir le processus de la lecture. Il sera là pour proposer ou contrôler le rythme de la progression en accord avec l'apprenant. Il n'aura même pas de vérification orale à demander, un simple coup d'oeil sur la feuille permettra de voir si la lecture est assimilée. Il est surtout témoin des progrès pour les refléter et les encourager quand le besoin s'en fait sentir.

Dans un groupe où les apprenants sont de plusieurs niveaux, ou encore lorsqu'ils ne viennent que de façon irrégulière, ce **travail individualisé** permet de respecter le rythme, le niveau, et les besoins de chacun. Cependant, il n'exclut pas un échange autour des mots découverts ou qui posent problème. Les recherches faites ensemble permettent à chacun d'enrichir son vocabulaire en découvrant des significations diverses pour un même mot, en cherchant synonymes ou dérivés...

Associer le mot à une image présente encore un avantage : cette formule n'appelle pas la lecture à voix haute, elle fait accéder de suite à la « vraie » lecture, la **lecture mentale**, celle qui donne sens à ce qui est déchiffré.

Dès que l'intéressé aura pris goût à la découverte et compris le processus, il désirera emporter des fiches à faire chez lui pour continuer son apprentissage tout seul.

### ***Ses principes***

La progression est faite de telle sorte que le débutant pourra assez vite et de lui-même déchiffrer des mots nouveaux. D'une part, à chaque consonne nouvelle, et maintenant à chaque son à découvrir, il y aura **un mot-clé, et surtout un mot d'une seule syllabe** contenant le son à retenir, un phonème, un mot qui veut dire quelque chose. (cour, pont, vin, lait...); d'autre part, comme dans toute progression qui se respecte, il s'agira de **partir du connu** pour aller plus loin, mais aussi de retrouver les mots appris dans des contextes différents pour le plaisir et l'assurance de la personne qui a si souvent subi l'échec, ou du moins qui se croit encore incapable d'apprendre à « son âge » !

### ***Ses particularités.***

Dans « Des mots pour lire », j'avais expliqué comment cette progression se place au carrefour de plusieurs méthodes d'apprentissage de la lecture.

La méthode syllabique conduit peut-être rapidement à la lecture mais elle ne me semble pas motivante pour des adultes et surtout elle ne laisse pas découvrir à priori le sens du mot. Partir de l'alphabet pour épeler des syllabes et les accoler pour retenir le mot et ensuite la phrase, ne me semble pas du tout motivant pour des adultes.

Dans la langue française les sons dépassent largement le nombre des lettres et, de plus, un son peut être produit par plusieurs sortes de signes ( le F peut l'être par ph, le ê par est, et, ai, ei...); Surtout, les débutants ont déjà trop tendance à nommer la première lettre d'un mot (quand ils l'ont apprise par ailleurs) au lieu du son qu'elle insuffle.

La méthode analytique (dite globale) qui part de phrases pour aboutir à la combinaison des lettres entre elles est déductive, mais elle me semble longue avant de pouvoir constater un progrès et devient par là décourageante.

Comme nous l'avons déjà indiqué, les mots simples découverts dans notre progression vont faire découvrir à l'apprenant, non plus des lettres dont ils ne savent quoi faire, mais des syllabes, et cela tranquillement en ne présentant qu'un élément nouveau à la fois.

Comme précédemment, dans notre pédagogie nous nous appuyerons sur le principe du **triage** et donc de l'observation silencieuse. Trier des mots, c'est se familiariser avec leur longueur et distinguer l'agencement ou au moins la position des lettres. Ce n'est pas encore lire ni tenter d'enregistrer. C'est seulement un exercice précieux qui facilitera la lecture très prochainement.

Il peut donc être intéressant de faire trier des étiquettes de trois ou quatre séries de mots qui contiennent des oppositions légères ( loupe, lapin, poule, poussin) ou au contraire des rapprochements selon ce que l'on cherche à faire passer ( **poupée**, **pompe**, **poire**, **pleure** ) puis les syllabes composant ces mots. J'insiste cependant sur le fait que c'est à l'apprenant de découvrir ses propres repères et qu'il ne s'agit pas de lui communiquer les nôtres.

Le triage bien mené suscitera très vite l'attention rapide et la mémoire visuelle. Cependant la lecture n'est pas une affaire de mémoire. Ces exercices seront ponctuels et seulement faits pour permettre d'enclencher un mécanisme. En effet, si la mémoire joue un rôle ici, ce doit être d'une façon spontanée. Que l'apprenant ne cherche pas inconsidérablement ce qu'il « devrait » trouver. Non, en lecture, on lit, on repère mais on n'examine pas comment, ni dans quelles circonstances, les lettres s'accordent entre elles. C'est là, à ce point précis, que se trouve la particularité principale de **cette méthode** : **on n'apprend pas à lire, on découvre un mécanisme**, on décode des signes en se laissant conduire tranquillement. D'ailleurs ce travail sera facilité si nous ne faisons pas lire oralement l'apprenant. Lorsqu'il est nécessaire de l'aider, il sera meilleur de lui demander de nous montrer silencieusement l'image correspondante, ou encore, par exemple, de l'inviter à regarder un mot en l'avertissant que nous allons ensuite le cacher pour susciter son attention et la lecture mentale.

### *Quelques outils*

**Les mots fléchés** proposés dans « Le plaisir d'écrire »<sup>1</sup> reprennent cette progression et permettent à leur tour de bien assimiler la composition des sons par autant de cases que de lettres à inscrire.

On trouvera à la suite de cette introduction **un tableau composé d'une série d'images-mémoires**. Il nous a servi dans le premier livret d'écriture : « Des mots pour écrire »; il peut maintenant nous être utile pour découvrir les sons.

---

<sup>1</sup> A paraître

En effet, certains apprenants ont une mémoire visuelle et associer une lettre à une figure peut devenir intéressant. D'autres ont davantage une mémoire gestuelle, si bien que la proposition d'un geste qui accompagne peut être aidante. Il ne s'agit pas pour autant de demander à des adultes de faire ces gestes eux-mêmes mais si, nous accompagnateurs, nous gestuons les lettres, l'apprentissage sera facilité.

Dans « Des mots pour écrire » nous avons présenté ce tableau dont chaque figure avait été agrandie au fur et à mesure des besoins. A côté de la lettre **C** par exemple, il y a l'image d'un coq dont la crête peut faire penser à une assiette cassée ( Il est intéressant de jouer sur une consonance de l'image et du nom de la lettre ). Ainsi, nous déclarons : « L'assiette cassée, **C**, sé qui fait qu'...qu'...qu'... », pendant que nos doigts écartés, le pouce sur le front, imitent la crête du coq.

La deuxième lettre est le **F**, à côté du chat de Joseph et notre main imite la patte du chat qui s'avance pour griffer : « Le chat de Joseph **F** qui fait f...f...f... »

Le moulin à café de ma grand mère « **R**, fait r...r...( comme le moteur) et je fais semblant de mouline.

Pour le **N**, j'appuie sur ma narine...

J'imite comme un enfant, le geste de jouer de la trompette : « La trompette de Dorothee **T** qui fait t...t...t... ». « La crème, je l'aime **M**, qui fait m'... m »

Avec l'hirondelle **L**, qui fait l'...,l'...,j'imite de mon bras l'oiseau qui vole. La pipe à pépé **P**, fait p'..., p'... tandis que l'index devant la bouche monte comme la fumée qui s'échappe.

Pour le **V**, je rattrape mon chapeau. Avec le **D**, je fais comme si j'humectais le majeur avant d'enfiler mon dé.

Avec le **S**, je ferai le geste de scier en disant : « La caisse **S**, qui fait s...s... »

Je berce devant moi le bébé « **B** ».

J'imite le jet d'eau en montant mes doigts pliés vers le ciel pour la lettre **J**.

La dragée, **G**, m'est restée dans la gorge et je dis « gu'...gu'... ». ( Les autres sons, produits par cette même lettre viendront plus tard comme on apprendra aussi le « ci » et le « ce ».)

Avec **CH**, nous arrivons aux deux lettres devant une voyelle pour faire un son, mais suivant le procédé de la lecture, sans explication, je mettrai le doigt devant la bouche pour dire « Chut...ch'... ».

### ***Retenir des sons.***

Nous arrivons maintenant à l'apprentissage des sons tels que « ou ,eu, in... » et comme nous l'avons dit, ce tableau peut devenir utile pour certaines personnes. Aussi, nous continuons à le déchiffrer.

Le « **OU** » est à côté d'un loup et je mettrai ma main en cornet autour de la bouche comme pour appeler : « Le loup ! hou...hou... » Bien sûr cela fait enfantin, nous l'avons déjà reconnu, et c'est pourquoi je n'inviterai pas des adultes à faire eux-mêmes le geste mais, pour commencer l'apprentissage de ce phonème, je leur rendrai service en le faisant moi tout simplement : « le loup ... ou..., o - u, ou ! ».

J'éviterai de poser le son « *on* » tout de suite parce que trop ressemblant, c'est pourquoi je passerai à « **IN, IM** » avec, pour image, le moulin et pour geste le bras étendu tournant comme les ailes de ce moulin. Cette fois deux possibilités : le *N* ou le *M*, mais sans entraîner de commentaires... Les *AIN* et *EIN* seront pour plus tard.

Le « **ON, OM** » est à côté d'un pont et je ferai de ma main un arc.

Le « **AN, AM, EN, EM** » est placé à côté de l'image d'un banc et le geste consistera à lisser le banc devant soi. Sur l'image-mémoire les quatre propositions seront faites ensemble tandis que sur les fiches « *an et am* » seront présentés avant « *en et em* ».

Le son « **OI** », lui, est à côté d'une oie et, du bout des doigts, j'imité son bec qui s'ouvre et se ferme.

« **AI et EI** » viennent l'un après l'autre à côté du balai que je fais semblant de poser énergiquement debout sur le sol.

« **AU ou EAU** » pourra aussi être soutenu par une gravure, mais ce n'est pas sûr car, si l'apprenant a compris comment couper ses syllabes pour les déchiffrer, il saura de lui-même trouver ses propres repères. De même que peu à peu je supprimerai les gestes pour les sons nouveaux **GN, ILL, IEN, OIN**,...

En fait, nous voyons bien que l'utilisation de ce tableau n'est qu'un complément, ce qui a aidé certains est superflu et même embarrassant pour les autres et c'est bien à chaque accompagnateur de voir comment chacun progresse pour proposer, à partir de la progression, des exercices variés.

Avant d'arriver même au bout de cette progression, il y a longtemps que certains apprenants se sont avancés jusqu'à la lecture d'un texte de plus en plus long. D'autres ont commencé à chercher dans le dictionnaire la définition qui les intéresse... Tous ont repris confiance en eux et savourent LE PLAISIR DE LIRE et de COMPRENDRE CETTE LECTURE, c'est sûr ! C'est mûr !

**DIRE QUE JE LIS...**

**ET QUE J'ECRIS :**

**LA VIE !**

### *Spécificité de la méthode.*

Cette méthode s'appuie sur une pédagogie de la découverte et d'acquisitions même minimales, au jour le jour. Elle est basée sur du concret. Elle demande un accompagnement qui ne soit pas de l'ordre de l'enseignement mais d'un appui. Tout se déroule sous forme de proposition suivant une progression rigoureuse qui n'exige pas de revenir en arrière pour « réviser » ou contrôler. Ici, nous visualisons et enregistrons des sons qui sont restitués dans des mots.

### *Son intérêt*

En fait, cette méthode est **autodidactique**. L'accompagnateur est là pour comprendre comment apprend le débutant, comment il fonctionne, quelles sont ses difficultés, sa forme de mémoire etc...S'il joue bien son rôle, l'accompagnateur ne lira jamais à l'avance le mot à déchiffrer, mais permettra au contraire à l'apprenant de découvrir le processus de la lecture. Il sera là pour proposer ou contrôler le rythme de la progression en accord avec l'apprenant. Il n'aura même pas de vérification orale à demander, un simple coup d'oeil sur la feuille permettra de voir si la lecture est assimilée. Il est surtout témoin des progrès pour les refléter et les encourager quand le besoin s'en fait sentir.

Dans un groupe où les apprenants sont de plusieurs niveaux, ou encore lorsqu'ils ne viennent que de façon irrégulière, ce **travail individualisé** permet de respecter le rythme, le niveau, et les besoins de chacun. Cependant, il n'exclut pas un échange autour des mots découverts ou qui posent problème. Les recherches faites ensemble permettent à chacun d'enrichir son vocabulaire en découvrant des significations diverses pour un même mot, en cherchant synonymes ou dérivés...

Associer le mot à une image présente encore un avantage : cette formule n'appelle pas la lecture à voix haute, elle fait accéder de suite à la « vraie » lecture, la **lecture mentale**, celle qui donne sens à ce qui est déchiffré.

Dès que l'intéressé aura pris goût à la découverte et compris le processus, il désirera emporter des fiches à faire chez lui pour continuer son apprentissage tout seul.

### *Ses principes*

La progression est faite de telle sorte que le débutant pourra assez vite et de lui-même déchiffrer des mots nouveaux. D'une part, à chaque consonne nouvelle, et maintenant à chaque son à découvrir, il y aura **un mot-clé, et surtout un mot d'une seule syllabe** contenant le son à retenir, un phonème, un mot qui veut dire quelque chose. (cour, pont, vin, lait...); d'autre part, comme dans toute progression qui se respecte, il s'agira de **partir du connu** pour aller plus loin, mais aussi de retrouver les mots appris dans des contextes différents pour le plaisir et l'assurance de la personne qui a si souvent subi l'échec, ou du moins qui se croit encore incapable d'apprendre à « son âge » !

### *Ses particularités.*

Dans « Des mots pour lire », j'avais expliqué comment cette progression se place au carrefour de plusieurs méthodes d'apprentissage de la lecture.

En effet, certains apprenants ont une mémoire visuelle et associer une lettre à une figure peut devenir intéressant. D'autres ont davantage une mémoire gestuelle, si bien que la proposition d'un geste qui accompagne peut être aidante. Il ne s'agit pas pour autant de demander à des adultes de faire ces gestes eux-mêmes mais si, nous accompagnateurs, nous gestuons les lettres, l'apprentissage sera facilité.

Dans « Des mots pour écrire » nous avons présenté ce tableau dont chaque figure avait été agrandie au fur et à mesure des besoins. A côté de la lettre **C** par exemple, il y a l'image d'un coq dont la crête peut faire penser à une assiette cassée ( Il est intéressant de jouer sur une consonance de l'image et du nom de la lettre ). Ainsi, nous déclarons : « L'assiette cassée, **C**, sé qui fait qu'...qu'...qu'... », pendant que nos doigts écartés, le pouce sur le front, imitent la crête du coq.

La deuxième lettre est le **F**, à côté du chat de Joseph et notre main imite la patte du chat qui s'avance pour griffer : « Le chat de Joseph **F** qui fait f...f...f... »

Le moulin à café de ma grand mère « **R**, fait r...r...( comme le moteur) et je fais semblant de moudre.

Pour le **N**, j'appuie sur ma narine...

J'imite comme un enfant, le geste de jouer de la trompette : « La trompette de Dorothée **T** qui fait t...t...t... ». « La crème, je l'aime **M**, qui fait m'... m »

Avec l'hirondelle **L**, qui fait l'...,l'...,j'imite de mon bras l'oiseau qui vole. La pipe à pépé **P**, fait p'..., p'... tandis que l'index devant la bouche monte comme la fumée qui s'échappe.

Pour le **V**, je rattrape mon chapeau. Avec le **D**, je fais comme si j'humectais le majeur avant d'enfiler mon dé.

Avec le **S**, je ferai le geste de scier en disant : « La caisse **S**, qui fait s...s... »

Je berce devant moi le bébé « **B** ».

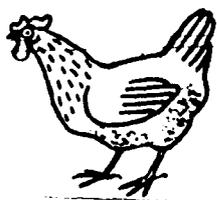
J'imite le jet d'eau en montant mes doigts pliés vers le ciel pour la lettre **J**.

La dragée, **G**, m'est restée dans la gorge et je dis « gu'...gu'... ». ( Les autres sons, produits par cette même lettre viendront plus tard comme on apprendra aussi le « ci » et le « ce ».)

Avec **CH**, nous arrivons aux deux lettres devant une voyelle pour faire un son, mais suivant le procédé de la lecture, sans explication, je mettrai le doigt devant la bouche pour dire « Chut...ch'... ».

### ***Retenir des sons.***

Nous arrivons maintenant à l'apprentissage des sons tels que « ou ,eu, in... » et comme nous l'avons dit, ce tableau peut devenir utile pour certaines personnes. Aussi, nous continuons à le déchiffrer.



le loup



la roue

la poule

la poule

une fourmi

une loupe

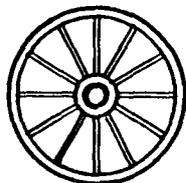


la douche



la poule

la souris



la mouche

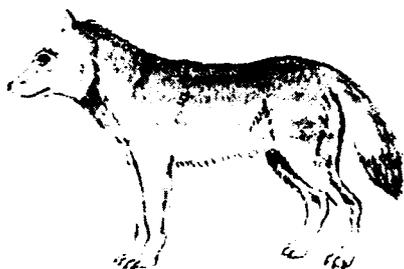
une poule

une poule



roue

la roue



une roue





un écrou



la poule

la route

le hibou



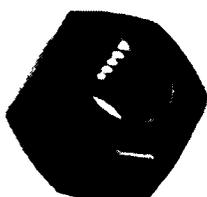
CHOU



le chou

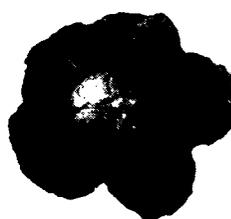
le journal

la bouche



des outils

la poupée



CLOU



la moustache

le clou



BOUCHE

